

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Poitiers,
je t'aime



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle :

Magali Debuís, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy

Couverture :

Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page :

agencescoopcommunication

Maquette :

Latitude

Impression :

Maury Imprimeur

Tirage :

58 000 ex.

Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Léonore MONCOND'HUY

Maire de Poitiers

Une année à la couleur de vos projets !

Chers lecteurs, chères lectrices de *Poitiers Mag*,

Ce numéro de janvier est avant tout pour moi l'occasion de vous souhaiter une très belle année 2024 ! Une année qui promet d'être haute en couleur, avec de nombreux grands chantiers attendus qui vont commencer... ou se terminer ! À la rentrée 2024, nous inaugurerons la nouvelle école de Montmidi, et cet hiver démarrera la rénovation de l'école Andersen, puis celle du centre social des 3 Cités. Ce sont aussi vos projets qui continueront à animer la ville : le nouveau skatepark issu des budgets participatifs, ou encore la Caserne, projet porté conjointement par la ville et une association.

Un vœu, pour Poitiers : que cette année nous permette de renforcer l'attention portée à chaque quartier, en particulier après les violences urbaines de juin dernier. Service public, emploi, éducation, médiation sociale : autant d'attentes auxquelles nous devons répondre en 2024, en particulier pour la jeunesse.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Voici la plupart des sourires de la 17^e promo du conseil communal des jeunes. Bravo aux 32 collégiens qui s'engagent pour faire avancer la cité !



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Des composteurs collectifs sont déployés à Poitiers.

Meilleurs vœux au compostage

LA bonne résolution de l'année 2024 ? Composter ses biodéchets ! Le tri des restes alimentaires est une solution qui a tout bon.

BIODÉCHETS TOUS AZIMUTS

Le composteur est un gourmand. Les restes alimentaires y sont les bienvenus (épluchures, coquilles d'œufs, pain, marc de café, os...) mais aussi les déchets verts (herbe tondue, feuilles mortes, branchages...). Le sapin de Noël réformé peut être coupé en morceaux et ajouté progressivement.

LA BONNE RECETTE DU COMPOST ?

Il faut 2/3 de déchets riches en azote, comme les déchets alimentaires, et 1/3 de déchets riches en carbone (feuilles mortes, bois, paille, papier journal, carton). Mélanger souvent pour apporter de l'oxygène. Laisser se décomposer 6 à 18 mois, et c'est prêt !

OÙ ET COMMENT ?

En appartement, en centre-ville dans le secteur du plateau, on utilise le sac en papier kraft dont le contenu

est destiné aux bornes « on s'occupe du reste ». Celles-ci sont accessibles grâce à un badge magnétique distribué aux habitants concernés. Ailleurs, toujours en appartement, le contenu du bioseau vert vient alimenter les composteurs collectifs disposés près de chez vous. Le compost obtenu viendra fertiliser les plantations des espaces publics. Pour les habitants des maisons disposant d'un jardin individuel, le compost peut être réalisé dans le composteur en bois distribué par Grand Poitiers.

ET J'EN FAIS QUOI DU COMPOST ?

Vos plantes d'intérieur vont être contentes ! Il favorise la reprise au moment du repotage. Mélangé à la terre d'un potager, il accélère la pousse des légumes et des semis. Il peut être utilisé lors de la plantation d'arbres et d'arbustes, sous une couche de paillage. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Les crèches en mettent une couche

4 crèches de Poitiers ont expérimenté les couches compostables pendant 3 mois. Les premiers résultats sont encourageants à l'échelle d'une structure collective. L'expérimentation doit se poursuivre autour de la relocalisation du traitement de ces déchets particuliers, en attendant l'évolution de la réglementation nationale concernant l'intégration de matières fécales humaines dans le compost.



Attention au départ

En 2024, le Défi Europe a pour destination Salamanque. Les jeunes pourront découvrir la cité inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, berceau de la plus ancienne université d'Espagne.

Les voyages forment et transforment la jeunesse ! Rompre avec son environnement, vivre des rencontres enrichissantes, découvrir une culture, s'adapter à d'autres modes de vie... Voilà autant d'expériences formatrices pour les jeunes que la Ville de Poitiers encourage au travers du Défi Europe. Après Marbourg, Pavie et Coimbra, l'édition 2024 mettra le cap sur Salamanque.

788 KM À VOL D'OISEAU

De 18 à 30 ans, ils peuvent bénéficier d'une aide financière pour réaliser un voyage écoresponsable et européen.

Pour la Ville, Grand Poitiers et l'Université, il s'agit d'inciter les jeunes à imaginer de nouvelles façons de se déplacer, plus respectueuses de l'environnement, de leur donner envie de découvrir l'Europe et de renforcer ainsi l'identité européenne des jeunes du territoire. Alors, à vélo, en train, à pied ou pourquoi pas à cheval, en équipe de 2 à 6 participants, les candidats ont jusqu'au dimanche 10 mars pour déposer leur dossier. L'aide financière peut atteindre 650 € par participant. ●

🔗 poitiers.fr

Un salon pour l'orientation

Vendredi 19 et samedi 20 janvier, le Salon du lycéen et de l'étudiant se déroule au Parc des Expos. Ce rendez-vous permet aux jeunes d'être guidés dans le choix de leurs études et leur nouvelle vie. Le stand Vivre à Poitiers regroupe des associations étudiantes, des informations sur les dispositifs étudiants, le Crous, la mobilité à Poitiers...

Fidélité récompensée

Nouveau look pour Ma carte en ville, LA carte de fidélité est valable dans 70 commerces de Poitiers. À demander à vos commerçants pour profiter d'avantages tout en faisant vivre les commerces du centre-ville.

De la migration à la citoyenneté

Soirée de restitution d'ateliers artistiques et de débat d'idées, organisée par Cemea Nouvelle-Aquitaine, **jeudi 25 janvier** dès 19h à la Maison des étudiants. Des témoignages, interventions, cuisine et musique du monde rythmeront ce temps de partage.

🔗 Sur inscription au 05 49 88 07 61 ou billetterie-maisondesetudiants.mapado.com

Nouvelle enseigne enjouée

En janvier aux Trois-Cités, Youpi Jeux Recycle ouvre sa boutique. Au sein du centre commercial place de France, sur 40 m², bienvenue au royaume des voitures télécommandées, des jeux de société et autres jouets électroniques. Papiole, entreprise à but d'emploi créée dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée, développe ici l'activité de recyclerie de jeux et jouets. Dans cet espace, un comptoir de proximité présentera aussi l'éventail des autres activités de Papiole.

SECONDE MAIN, À PETIT PRIX

Ces jouets, vendus à petit prix, proviennent de dons. Ils sont nettoyés, parfois complétés ou réparés. La démarche, vertueuse, vise à réduire les déchets, à éviter la surproduction, à développer le réemploi. Et l'emploi ! ●



Le spectacle au cœur du corps

Le TAP vient d'investir dans 20 gilets vibrants à destination des personnes sourdes et malentendantes. 6 capteurs restituent la musique par des vibrations. Ils sont disponibles pour certains spectacles, sur réservation. Les premiers spectateurs à avoir testé ont validé avec enthousiasme.



© Claire Marquis

Assises des budgets participatifs

En 2024, les budgets participatifs se refont une beauté. Les habitants sont invités à imaginer la nouvelle mouture. Rendez-vous **samedi 3 février** de 9h à 12h salle du patronage Saint-Joseph, 13 avenue des Terrasses.

Espace numérique pour entrepreneur

L'Agence pour l'égalité entrepreneuriale a ouvert un espace numérique place de Bretagne aux Couronneries.

C'est un lieu pour faire tomber les barrières de l'accès au numérique. Équipé de 5 ordinateurs donnés par Enedis, cet espace permet aux travailleurs indépendants des quartiers « Politique de la Ville » d'établir des factures, de déclarer leurs cotisations sociales ou encore de communiquer sur les réseaux sociaux. Un coup de pouce de plus de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale (APEE) qui accompagne et forme une cinquantaine de personnes. Les enjeux ? Il s'agit de développer leur réseau professionnel et leur chiffre d'affaires. ●

➔ apee-na.org



Patrick Baudouin, président de la Ligue des droits de l'homme, donnera une conférence.

© Ligue des droits de l'homme

Les libertés fondamentales en débat

La Fédération internationale pour les droits humains (FIDH) célèbre son centenaire. L'occasion d'entendre une conférence de Patrick Baudouin et de voir une exposition de l'agence Magnum Photos.

Liberté associative et syndicale nécessaire à l'équilibre des pouvoirs en démocratie : c'est le thème de la conférence ouverte à tous donnée par Patrick Baudouin, mercredi 24 janvier à 19h aux Salons de Blossac. Avocat spécialiste de la justice pénale internationale, il préside la Ligue des droits de l'homme. En lien, à l'hôtel de ville du mercredi 24 janvier au vendredi 2 février, l'exposition *Droits du futur* met en valeur des photos emblématiques de la célèbre agence Magnum, pour illustrer 10 droits de la Déclaration

universelle des droits de l'homme de 1948. Des droits choisis pour leur importance et parce qu'ils sont peu, mal ou pas appliqués. 10 autres photos de Cristina de Middel pointent 10 droits humains du futur définis par la FIDH : droit à la vérité, droit aux biens communs indispensables à la survie, droit à garantir le contrôle de l'intelligence artificielle... L'exposition sera ensuite présentée à la Maison de la Gibauderie et au Local. ●

➔ ldhpoitiers.free.fr



L'APEE accompagne et forme une cinquantaine de personnes.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Chroniques rappées du 86

Il se définit comme « le mec de Poitiers qui fait des sons ». Kaël, jeune rappeur poitevin, se fait remarquer sur les réseaux sociaux avec ses textes et ses clips authentiques où il se met en scène dans sa ville de cœur.

« *Écrire mes textes et faire de la musique, c'est vraiment mon truc depuis l'enfance.* »

> Musique en tête

Le jeune rappeur Kaël, alias Lucas Koussawo, n'a que la musique en tête. « *En classe de 6^e j'ai découvert Sexion d'Assaut. Depuis, ça m'a toujours trotté dans la tête.* » Alors, il écrit ses textes et fait la connaissance de Quasar, qui l'accompagne à l'instrumental. En parallèle de ses études en école de commerce, il remporte un premier concours de musique sous la houlette de... Gims, le chanteur de Sexion d'Assaut. Sa victoire à un second concours en 2023 lui permet de chanter sur scène en amont des NRJ Music Awards.

> Ici c'est Poitiers

Sur les réseaux sociaux, ses vidéos dépassent les 400 000 vues et prennent pour décor les rues de Poitiers, « *un univers beau et identifiable. Souvent, le rap c'est la cité. Pour moi, c'est l'authenticité et l'émotion, je ne m'invente pas une vie* ». Kaël a pris goût à la scène, et a envie de retrouver « *la réaction du public et le retour direct. La scène, c'est ouf ! D'ailleurs, si des patrons de salles de Poitiers sont intéressés, je suis partant !* »

LA VILLE

Fil vert entre plateau et rivière

La rue de la Cathédrale va être rénovée de fond en comble dans l'esprit d'une rue-jardin. Les travaux d'aménagement de surface emboîtent le pas au chantier lié aux réseaux souterrains.

Elle va se refaire une beauté, devenir plus agréable et plus verte. Dès l'été 2024, habitants et visiteurs pourront profiter de la rue de la Cathédrale végétalisée et piétonne, ponctuée d'assises où se poser. La réfection de l'artère de 470 m répond à des enjeux multiples : optimiser la gestion des eaux pluviales, redonner de l'attractivité à cette voie reliant le plateau à la cathédrale Saint-Pierre, y introduire de la nature, sécuriser les déplacements doux.

EMBELLIR, ARROSER

Les travaux d'aménagement de la voie, réalisés par phases entre février et juillet, s'inscrivent dans la continuité de ce qui a été fait Grand'Rue, rues Montgautier, Saint-Maixent et Émile-Faguet. À terme, elle présentera une chaussée centrale claire en béton désactivé et, sur les côtés, des accotements pavés. L'eau de pluie sera conduite au pied des végétaux.

SE DÉPLACER EN DOUCEUR

Autre nouveauté à l'horizon, la piétonnisation. « *L'idée est de ramener une convivialité plus prégnante, une qualité paysagère* », indique Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal voirie, hygiène publique et propreté. La circulation automobile sera interdite, hors ayants droit, dans la continuité de l'aire piétonne actuelle. Le stationnement sera réduit, avec quelques zones d'arrêt-minute et des places pour les personnes à mobilité réduite.

SE POSER, RESPIRER

Un espace de pause est imaginé, ombragé par un arbre au carrefour de la rue Arsène-Orillard. En plus des nouvelles plantations qui vont agrémenter la rue et, à l'avenir, un peu atténuer l'effet îlot de chaleur, la Ville de Poitiers a prévu d'installer des accroche-vélos et du mobilier urbain. ●

La rue de la Cathédrale, aujourd'hui très minérale, sera en partie désimperméabilisée et plantée.

© 13dfr

Dans le chrono

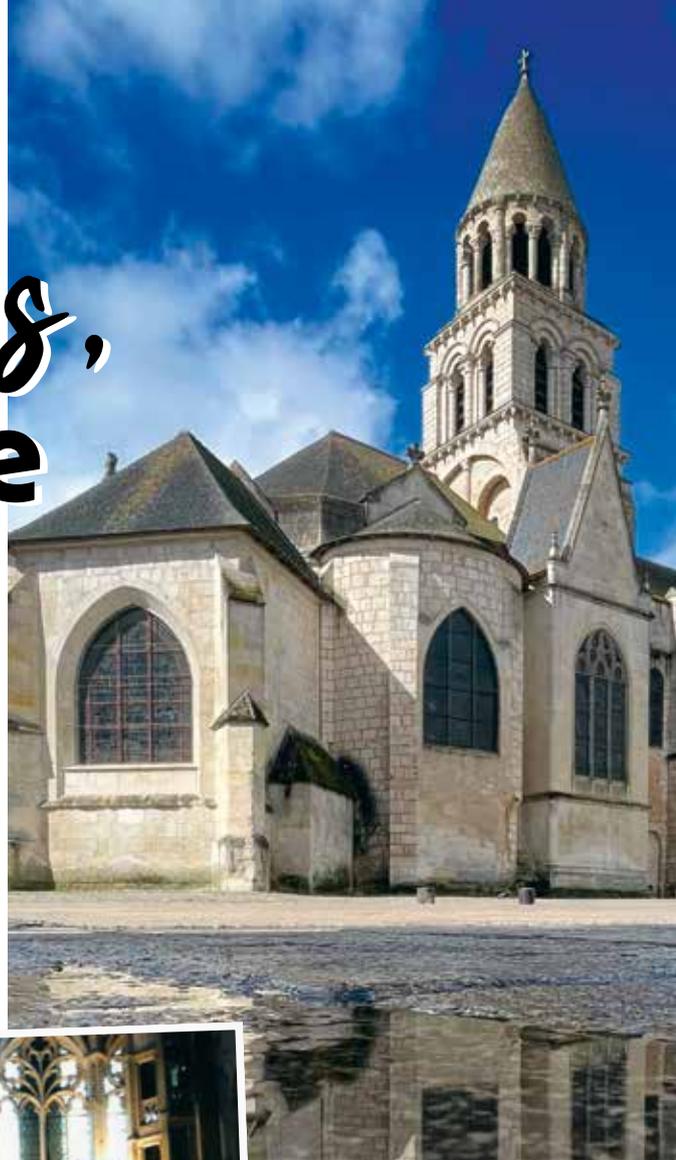
- FÉVRIER À DÉCEMBRE 2023
Travaux de réseaux
- FÉVRIER À JUILLET 2024
Aménagement
- JUSQU'EN DÉCEMBRE 2024
Poursuite des plantations

Un pan de la Traverse culturelle

Les travaux de la rue de la Cathédrale s'inscrivent dans le schéma directeur du quartier du Palais. 2 parcours urbains vont asseoir la présence du Palais révélé dans Poitiers : d'une part le « Chemin des places » raccordant le Jardin des plantes au Parc de Blossac et, d'autre part, la « Traverse culturelle » reliant le parvis de la gare au Clain via la rue de la Cathédrale notamment. La réfection de la rue de la Cathédrale, maillon de l'un de ces futurs cheminements urbains, va accorder une juste place au végétal et révéler le potentiel de cet espace public.

Poitiers, je t'aime

On peut atterrir à Poitiers un peu par hasard, faire le choix d'habiter ici, avoir la ville dans son ADN, l'aimer à distance, avoir le coup de foudre ou apprendre à l'apprécier avec le temps. *Poitiers Mag* donne la parole à des Poitevins du cru ou d'adoption. De vive voix ou par le biais des réseaux sociaux, ils partagent avec nous leurs bonnes raisons d'aimer Poitiers. Une ville qu'ils disent être à taille humaine, pratique, vivante. À travers ses projets, la municipalité cultive, favorise, renforce les atouts clés de Poitiers.

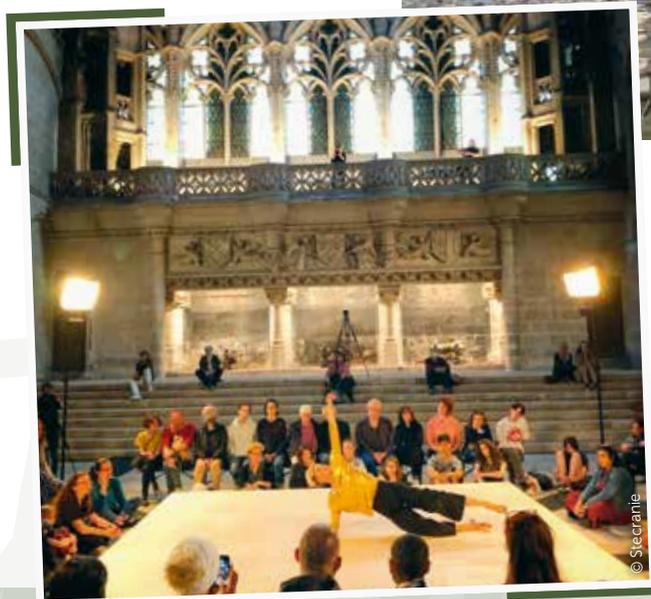


Poitiers est une ville pratique. Tout est à portée de main. Les quartiers font comme des petits villages.

Pierre

La maison de mon quartier, Bel-Air, est super. Il y a toujours quelque chose à faire et les dessins sur les immeubles me rendent fière.

Awa



Ce que j'aime à Poitiers, c'est la richesse de son patrimoine, sa tranquillité, les balades au bord du Clain dans lequel on peut maintenant se baigner.

Alex

10 bonnes raisons d'aimer encore plus Poitiers... demain

Nature, quartiers, patrimoine, convivialité... La Ville a à cœur de préserver, de conforter, ce qui fait aimer Poitiers. En 2024, 2025, 2026... retrouvez quelques nouvelles bonnes raisons d'aimer (encore plus !) Poitiers.

1 La nature, c'est la classe

Les cours d'école végétalisées connaissent un vrai succès : la Ville accélère ! Et dans toutes les écoles se développent les initiatives pour envoyer les enfants au grand air. Objectif : que toutes les écolières et tous les écoliers poitevins pratiquent l'école dehors, ou bénéficient d'actions éducation nature.

2 Vacances pour toutes et tous... vraiment !

En renforçant le dispositif Vacances pour toutes et tous, il s'agit de donner à tous les enfants de Poitiers de 8 à 12 ans une parenthèse de vacances une fois par an. Les aînés ne sont pas oubliés : dès 2024, Vacances pour Tous Aînés verra le jour !



La vie étudiante, la beauté de la ville, le pôle d'attractivité : c'est une ville assez dynamique, sans être étouffante.

Anthonin

La ville est très calme, il n'y a pas d'embouteillages, la desserte de bus est impeccable. À pied ou en bus, tout est à proximité.

Marie-Noëlle

C'est une ville jeune et qui bouge. On s'y sent en sécurité et c'est agréable d'y vivre.

Jeanne

J'aime le tissu associatif riche et varié.

Cédric



Ici, il y a une offre culturelle hors norme : diverse, roborative, top niveau. L'autre soir, j'étais dans une file d'attente et j'écoutais discuter 2 mamies. Elles sont sorties tous les soirs, c'est ahurissant. Et sans se ruiner.

Yann

J'aime Poitiers pour son centre-ville, ses commerçants, la diversité des événements toute l'année.

Aurélie

Poitiers est une ville assez calme, il faut le reconnaître et ça me plaît bien. Elle est un bon compromis pour ceux qui aiment la ville et la nature.

Vanessa

3

Un bois de liberté

Sa rénovation progresse... Le bois de Saint-Pierre redevient peu à peu un lieu immersif d'éducation nature : après le retour des séjours au plein air, la réhabilitation prochaine des hébergements en dur permettra d'y organiser des séjours et événements toute l'année !

4

Notre-Dame-la-Belle

Bijou roman en danger, l'église Notre-Dame-la-Grande va faire l'objet d'une vaste campagne de restauration. La structure de l'édifice emblématique et ses précieux décors peints pourront ainsi être transmis aux générations futures.

5

Deux cœurs battants de Poitiers désormais reliés

Le centre ville d'une part, le campus et le pôle hospitalier d'autre part... Ils seront très bientôt reliés par un quartier du Pont Neuf agréable à vivre, plus frais, sécurisé et propice à l'encouragement des mobilités douces !

6

Vers un patrimoine à énergie positive

Dans chaque restructuration lourde de bâtiment, des systèmes de production d'énergie renouvelable sont désormais déployés sur les bâtiments publics. Prochain bâtiment à énergie positive : l'école Andersen aux Couronneries !

J'aime sa taille humaine, sa simplicité de vie, l'accessibilité des services. Les Couronneries parce que ce marché exprime bien le mélange culturel de Poitiers.

Sébastien

Je suis ravie que le Palais ait été « rendu » aux Poitevins et que l'on puisse y voir tant d'événements de toutes natures. Notre Parc de Blossac est splendide, très grand pour une ville de cette taille. Ville universitaire et culturelle, elle est aussi riche de ses maisons de quartier qui tissent des liens entre les habitants, et où l'on peut pratiquer de nombreuses activités.

Murielle



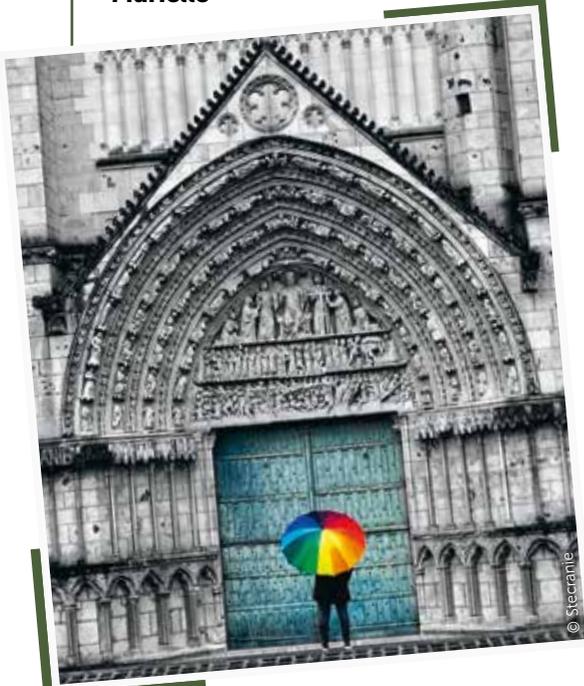
© Ibooo Création

Après le confinement, j'ai décidé de quitter Paris. Poitiers a été une surprise. J'ai eu un coup de cœur. Ici, je peux offrir à mes enfants une vie simple dans un environnement sain, où il y a de la liberté. Parfois, je fais l'aller-retour en TGV et finalement ce n'est pas si compliqué.

Il y a ici une culture underground vivace.

Sofiane

Tibault



© Stecranie

J'ai fait mes études à Poitiers et j'ai eu la chance d'y rester.

C'est une ville à taille humaine, riche d'histoire et de patrimoine. Les relations sont relativement faciles. J'adore la façade de Notre-Dame-la-Grande mais aussi des lieux plus confidentiels comme la Grand'Rue. C'est une ville facile à vivre, équilibrée.

Monique

7

Bien vivre au quotidien

Parce que la vie en ville est plus agréable avec des aménagements et des services en proximité, un recensement global et un redéploiement du mobilier urbain sera effectué : toilettes publiques, accès à l'eau, poubelles, bancs adaptés, devront être garantis partout où sont les besoins. Chaque nouvel aménagement sera pensé pour être plus égalitaire.

8

Des assiettes savoureuses et responsables

C'est dès le plus jeune âge que se prennent les bonnes habitudes alimentaires. C'est pour cette raison que les restaurants collectifs de la Ville ont pour horizon une offre 100 % locale et bio. Forte progression attendue dans les années à venir ! Nouveauté : la Ville va vers une restauration zéro déchet, et prenant en compte la bienveillance animale dans ses approvisionnements.

9

Un quartier de la gare en pleine mutation

Le quartier de la gare, porte d'entrée de Grand Poitiers, est amené à fortement évoluer dans les années à venir ! Parmi les projets phares : celui de la Caserne, qui accueillera dès 2025 auberge de jeunesse, hébergements solidaires, tiers lieu et restaurant convivial.

10

Emploi pour tous les quartiers

Après le succès de Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée, les efforts ne doivent pas s'affaiblir. Pour permettre à chacun, et notamment les jeunes, d'accéder à l'emploi, l'emploi public, mais aussi l'emploi privé, se déploieront au plus près de chaque quartier.

Cité éducative

Apprendre autrement dès le plus jeune âge

Accompagner le mot d'un geste explicite : c'est le principe des **signes associés à la parole**. Des ateliers sont animés à la crèche Tintam'art et dans les 3 accueils périscolaires des maternelles du quartier. « *Cela permet de travailler le langage, notamment dans les familles allophones. Il s'agit aussi de favoriser la mémorisation et la compréhension, rendant possible une définition commune, universelle du mot* », souligne Pauline Alamichel, cheffe de projet opérationnelle de la Cité éducative des Couronneries. Une dizaine d'animateurs ont déjà été formés.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Un rituel de brossage de dents à l'école après le déjeuner : c'est le principe de **frotte-quenottes**, projet autour de l'hygiène bucco-dentaire, un enjeu identifié par les acteurs du quartier. Des kits de brossage sont distribués aux élèves de grande section de maternelle à l'école Alphonse-Daudet. L'expérimentation doit être étendue aux autres maternelles des Couronneries.

Sensibiliser au harcèlement

Contribuer à un meilleur climat éducatif et scolaire : c'est l'un des objectifs du dispositif. Le projet **Savoir vivre ensemble et lutter contre le harcèlement scolaire** est porté par l'ACSEP et le Cemea. Il comprend des ateliers de sensibilisation au harcèlement, une exposition immersive et interactive et des ateliers sur la laïcité. Au total, 2 096 élèves vont en bénéficier dans les écoles élémentaires, au collège Jules-Verne et au lycée Aliénor d'Aquitaine.

Le quartier des Couronneries est labellisé Cité éducative. De nombreux projets émergent.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Expérimenter pour découvrir des métiers

Porté par la coopérative d'activité et d'emploi Aceascop, le projet Flash coop permet à des jeunes de créer une coopérative éphémère pour se glisser dans la peau d'un entrepreneur. En décembre, 7 jeunes, accompagnés par une traiteur-restauratrice et une designeuse, aidés par des professionnels de la Mission locale d'insertion et de l'Aceascop, ont planché sur un budget, ont imaginé des ballotins de douceurs aux saveurs orientales, ont créé le packaging... et les ont vendus aux halles Notre-Dame. ●

Info en +

Webradio au collège Jules-Verne

Prise en mains des outils numériques, travail sur l'information, développement de l'esprit critique... 2 fois par semaine, le collectif Poitcast – 4 professionnels passionnés – intervient auprès des collégiens pour les accompagner dans la création d'une webradio. But du jeu : transmettre un savoir-faire et faire perdurer l'initiative.



Un beau projet interquartiers porté collectivement par 10 maisons de quartier : la création d'un boisement de 1 000 m².

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La pleine saison des plantations

Arbres isolés, haies, boisements... Cet hiver, la Ville poursuit son action de plantation notamment au travers du Plan Canopée. Voici quelques exemples, où les habitants sont parfois partie prenante.

Ils rafraîchissent l'air, piègent le dioxyde de carbone, nourrissent oiseaux et insectes. La Ville fait de la place pour ces héros aux super-pouvoirs : les arbres. Certaines plantations sont réalisées avec le concours des habitants. C'était le cas à l'école Paul-Blet : « Les élèves ont aidé à planter des haies fruitières de cassis, groseilliers, amélanchiers... et aussi quelques vignes pour du raisin de table », détaille Charlotte Sauvion, cheffe de la mission conception et paysage. Des arbres, cognassier, tilleul, poirier, ont été également installés. À la Blaiserie, à l'initiative des 10 maisons de quartier, des habitants ont planté des essences variées, soit 2 boisements de 1 000 m² au total.

PLANTER DU BIEN-ÊTRE

Cité des Sept-Villes, à Bellejouanne, 9 sujets (amélanchiers, magnolias, pommiers, poiriers) apporteront du bien-être aux riverains. Dès que possible, la Ville fait de la place aux arbres tout en gérant l'apport d'eau pluviale, comme aux abords du parking du centre socioculturel des 3 Cités. « Le sol a été désimperméabilisé pour permettre à la pluie d'irriguer les 3 000 m² où ont été plantés 20 arbres destinés à créer un îlot de fraîcheur », explique Thomas Rodier, de la direction Transition écologique. Ici, là... la ville gagne en fraîcheur et en beauté. ●

L'abattage, si et seulement si

Abattre un arbre est toujours un pis-aller. La cause est souvent préventive, pour des raisons de sécurité, notamment lorsqu'un arbre est malade. L'aménagement urbain au bénéfice des citoyens est parfois un motif, même si cela demeure exceptionnel.

Le recensement démarre bientôt

Une nouvelle campagne de recensement se prépare à Poitiers. Du **jeudi 18 janvier au samedi 24 février**, 22 agents recenseurs vont parcourir la ville, munis d'une carte officielle signée de la Maire de Poitiers. Les 4 610 ménages concernés cette année seront prévenus du passage des agents quelques jours en amont par courrier. Par ailleurs, 400 logements du secteur de la Gibauderie sont concernés par « l'enquête famille » de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), qui vise à mieux comprendre la diversité des situations familiales et des modes de vie.

Conseil municipal

Réunion du conseil municipal **lundi 15 janvier** à 18h à l'hôtel de ville. Le débat d'orientations budgétaires sera notamment à l'ordre du jour.

171

arbres ont été offerts ou plantés en 2023 par la Ville aux parents de bébés nés à Poitiers.



Le B.A.-BA des DAE

Les DAE, c'est-à-dire les défibrillateurs automatiques externes, sont utilisés en cas d'arrêt cardio-vasculaire. Simples à manipuler, ils sauvent environ 1 vie par an. La Ville en possède 65 et veille à leur bon fonctionnement.

Lieux concernés

Les DAE sont accessibles à l'intérieur ou à l'extérieur des bâtiments publics. Ils sont protégés dans des boîtes vertes transparentes ou blanches. Les coffrets extérieurs sont chauffés l'hiver et ventilés l'été.



UNE VOITURE DE LA POLICE MUNICIPALE EST ÉQUIPÉE D'UN DÉFIBRILLATEUR.



Agir vite

Leur proximité est vitale : à chaque minute qui s'écoule entre un arrêt cardiaque et l'utilisation d'un DAE, c'est 10 % de chance de survie en moins. Il faut agir vite.

Gestes qui sauvent

- Alerter les secours (15, 18 ou 112)
- Faire un massage cardiaque
- Utiliser un défibrillateur

C'EST UNE URGENCE CARDIAQUE !



ET MAINTENANT, ASSISTANT ?

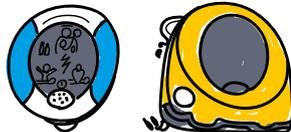
APPUYEZ SUR LE BOUTON VERT !



2 types de défibrillateurs

Automatique

- L'appareil parle et guide l'utilisateur
- Une fois les électrodes en place, l'appareil s'occupe de tout



Semi-automatique

- L'appareil parle et guide l'utilisateur
- Une fois les électrodes en place, l'appareil dit quand appuyer sur un bouton pour délivrer le choc électrique



Bon à savoir

Le choc électrique, ce n'est pas automatique ! C'est le DAE qui décide si le choc électrique est utile. Ainsi, il n'y a pas de risque de mauvaise utilisation.

Coût

- De 1 000 à 1 400 € l'appareil
- 150 €/an de maintenance

À VOUS DE JOUER

Cet article est réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Jean-Mermoz, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

Un petit plouf à la piscine Tournesol ?

Des 5 piscines de Poitiers, celle de la Blaiserie est sûrement la plus identifiable avec sa forme ronde et sa couleur de tournesol. Plongée dans ses coulisses.

LA MODE DES TOURNESOLS

Savez-vous que, pour remplir la piscine de la Blaiserie, il faut 400 000 litres d'eau ? Soit l'équivalent de 2 000 baignoires. « Et encore, c'est la plus petite piscine de Poitiers », explique Jérôme Mulon, responsable du site. 171 piscines tournesol, dont celle de Poitiers, sont sorties de terre partout en France dans les années 1970-80. Objectifs ? Apprendre à nager à la population dans des équipements peu coûteux et faciles d'entretien. Et faire de la France une place forte de la natation en formant des champions capables de décrocher des médailles aux Jeux olympiques et paralympiques.



© Nicolas Mahu

FILTRES

Pour assurer des conditions sanitaires optimales aux nageurs, « l'eau est analysée tous les jours, une fois le matin et une fois l'après-midi. On doit respecter des équilibres, notamment en matière de PH et de dosage de chlore », détaille Jérôme Mulon. Pour arriver à la maintenir propre, l'eau passe dans plusieurs filtres, dont certains ressemblent à de grandes chaussettes. Ils retiennent poils, cheveux, peaux mortes, pansements ou encore chouchous des baigneurs. Et, pour qu'ils ne grelottent pas, l'eau est maintenue à 27 °C grâce à la chaufferie qui alimente aussi le circuit des douches et le chauffage. Mais la propreté n'est pas tout. Dans une piscine, le maître-mot est la sécurité. Sur les 10 personnes qui travaillent à la Blaiserie, 3 maîtres-nageurs sont chargés de surveiller les bassins, de faire respecter les consignes (on ne court pas dans une piscine !) et aussi d'enseigner les techniques de nage. ●

Merci !
à Emma, Honorine,
Nelia et Eugénie,
pour leur article.





© Yann Gachet - Ville de Poitiers

ÇA NOUS INTÉRESSE

Les grands formats reprennent des couleurs

Des œuvres d'art de grande dimension du musée Sainte-Croix font l'objet d'une campagne de restauration.

Le climat, les chocs thermiques, les manipulations... Le temps laisse des traces sur les œuvres comme des pertes d'adhérence de la peinture, des altérations du support, des toiles distendues... Pour préserver les tableaux monumentaux, une campagne de restauration « grands formats » est lancée.

5 œuvres majeures

Une sélection de 5 œuvres, soit un total de 46 m² de toiles peintes, ouvre le bal de cette campagne. Leur point commun ? Elles ont perdu « en lisibilité et présentent des désordres parfois importants qui mettent en péril leur bonne conservation », justifie Manon Lecaplain, directrice des musées de Poitiers. C'est le cas de *Mars blessé par Diomède* de Gabriel-François Doyen, de *Fête juive à Tanger* d'Alfred Dehodencq et d'*Élie et la Veuve de Sarepta* de Giovanni Lanfranco. Quant à *Œdipe maudissant Polynice* de Jacques Augustin Pajou, l'œuvre a aussi subi d'anciennes restaurations inopportunes allant jusqu'à transformer la signature du peintre en Lajou. Enfin, l'emblématique *Siège de Poitiers* de François Nautré est le dernier des

« grands formats » qui va bénéficier de cette opération XXL.

Dossier médical

« Pour chaque œuvre, un examen matériel et visuel poussé, par exemple à la lumière rasante, est réalisé. Des analyses scientifiques par imagerie infrarouge peuvent être nécessaires pour discerner ce qui n'est pas visible en surface », éclaire Manon Lecaplain. Des recherches dans les archives viennent retracer l'histoire des tableaux, des restaurations antérieures.

Cure de jouvence

Les œuvres sont restaurées au sein d'un atelier spécialisé situé à Niort. Nathalie Legillon et Patrick Buti y opèrent sur la peinture et le support pour leur redonner lisibilité et solidité. Leur travail de précision consiste à nettoyer, consolider, combler les lacunes, réparer les déchirures, reprendre la couche picturale et revernir. Les œuvres regagneront les cimaises du musée en 2024 et 2025. ●

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Manque d'ambition

Difficile de voir les choses du bon côté en matière de politique municipale malgré les qualités de notre Ville. Pour enrichir notre réflexion, nous avons été à la rencontre de certains qui en 2020, ont voté pour Poitiers Collectif. Nous nous improvisons en Monsieur-adame-iel+autres Echo et vous proposons quelques retours marquants : « La promesse était sincère mais les décisions sont prises sans discussion avec les vraies parties prenantes. » « Ce n'est pas un ensemble de mauvais choix, c'est de l'incompétence. » « Le Pont Neuf ne rouvrira sans doute pas aux voitures. Mais nous serons mis devant le fait accompli, sans anticipation. »

« Les vélos, les vélos, OK... Mais le boulot ? » « Poitiers c'est bien, quand on aime qu'il ne se passe rien. » Que ces phrases soient anecdotiques ou le vrai reflet de l'opinion publique, réjouissons-nous que les personnes élues aujourd'hui ne bouleversent pas notre qualité de vie : nous avons toujours le droit de :

- Rouler en voiture, même si cela est plus lent, pour ceux qui respectent le 30 km/h.
- Profiter des services publics, même si certains s'amenuisent.
- Jouir des prix bas de l'immobilier, même si cela reflète sans doute un manque de dynamisme de notre territoire. Nous proposons à la majorité d'aller à la rencontre des électeurs déçus qui sauront peut être trouver un mode de communication plus adéquat que nous, pour faire entendre que la soif de projets d'ampleur reste trop grandement inassouvie.

Lucile Vallet

Groupe Notre priorité, c'est vous !

2024, année de l'écoute ?

2023 aura été l'année du bilan pour la 1^{re} moitié de mandat de Léonore Moncond'huy et son équipe. Un bilan marqué par un nombre incalculable de ratés : de l'éclairage public à la rue des joncs, en passant par le ramassage des ordures sans oublier les multiples augmentations de tarifs et d'impôts. Autant de décisions pour lesquelles il n'y a eu aucun débat citoyen ! Récemment ce sont les commerçants et habitants du Pont Neuf qui demandent à être écoutés et qui souhaitent simplement que leur quartier soit pensé avec eux. Quand les intéressés sont associés aux décisions, le succès est au rendez-vous : le travail mené cette année par l'association Poitiers le Centre

a permis aux petits comme aux grands de profiter pleinement cette année des fêtes de fin d'année dignes de Poitiers.

Face à une municipalité qui manque cruellement de méthode, d'écoute et d'ambition pour notre ville, nous resterons en 2024, comme toujours, présents à vos côtés

Nous vous souhaitons une très belle année 2024 à toutes et tous !

Isabelle Chédaneau

Le Conseil municipal de Poitiers vous souhaite une

Belle année 2024

Poitiers, une ville aux couleurs de vos projets

POITIERS
L'ESPRIT JEU!

Un aperçu de l'imaginaire des jeux Dixit, édités par l'entreprise poitevine Libellud.

ville de **poitiers**

©gleech - illustrations: Dixit - Libellud - Ville de Poitiers (2023)

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

En 2024, construire pour l'avenir

Le commencement d'une nouvelle année est souvent l'occasion d'un regard sur celle écoulée. Un bilan qui, mis en regard avec les projets à venir, donne à voir la cohérence de notre ambition pour la ville : un avenir plus juste, plus écologique et plus solidaire. Vous le savez, le projet municipal qui va marquer l'année 2024, c'est le réaménagement du quartier du Pont-Neuf. Les travaux continueront tout au long du premier semestre pour ce projet d'ampleur, dans un quartier qui n'avait pas bénéficié d'aménagement significatif depuis des décennies. Comme tout chantier, cela mérite des adaptations et impose certains désagréments. L'équipe municipale est mobilisée pour rencontrer les commerçant.e.s et habitant.e.s du secteur, et proposer autant que faire se peut des réponses adaptées à leurs besoins : pour ne rien louper de ce projet, rendez-vous sur poitiers.fr/quartier-du-pont-neuf. 2023 a aussi été marquée par la dernière journée de travail collective de l'Assemblée Citoyenne et Populaire, à l'issue de laquelle deux projets ont été choisis : l'élaboration d'un guide pour que les futurs aménagements dans l'espace public garantissent une réelle égalité et inclusion et la diversification des fonctions des établissements publics afin d'offrir plus de possibilités de s'abriter, d'accéder à des services (électricité, sanitaires), de ne pas être seule ou seul. Si même les personnes les plus vulnérables sentent qu'elles ont leur place dans l'espace public, alors les espaces seront réappropriés par toutes et

tous et cela fera diminuer les incivilités. Parler de l'avenir c'est aussi parler de la jeunesse, et réfléchir au renouvellement des pratiques éducatives est une nécessité. C'est pourquoi la ville a accueilli au printemps 2023 les Rencontres internationales de la classe dehors : une pratique qui permet à la jeunesse d'expérimenter les questions écologiques et qui apparaît d'autant plus essentielle pour les enseignants et les élèves depuis la crise sanitaire. Les Rencontres nationales des enseignants innovants ont également posé leurs valises à Poitiers pour permettre aux acteurs de l'éducation d'échanger autour de nouveaux projets et de nouvelles pratiques. Cette volonté de construire pour la jeunesse se traduira aussi très concrètement en septembre 2024 par l'inauguration d'une toute nouvelle école dans le quartier Montmidi ! Afin de poursuivre cette dynamique, la ville accueillera pour la seconde édition des Rencontres nationales de l'éducation populaire au printemps. Cet événement a pour objectif de permettre aux participants de partager des expériences et de se former. L'éducation populaire développe notre compréhension du monde et notre capacité à avoir prise sur lui. Une attention toute particulière sera aussi tournée vers nos aînés, au travers de notre engagement dans la démarche Ville Amie des Aînés. En 2024 nous continuerons à mener localement les combats qui nous paraissent justes et nécessaires : pour le maintien des services publics (comme nous l'avons fait en 2023 pour le bureau de poste des Trois Cités) ou encore pour la défense des libertés fondamentales (comme nous l'avons fait dans l'affaire Alternatiba où le tribunal administratif a statué en notre faveur). Nous continuerons aussi à lutter contre le réchauffement climatique et à adapter notre ville par les plantations d'arbres et la végétalisation de nos rues. Sur la scène internationale,

l'année qui s'achève aura vu la continuation de la Guerre en Ukraine et la montée en intensité du conflit entre la Palestine et Israël. Pour ces conflits, comme pour les autres, nous ne pouvons qu'espérer que 2024 amènera un apaisement durable. Nous vous souhaitons, à toutes et à tous, une très belle année 2024.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

La ville d'ici et d'ailleurs

On y voit encore du linge étendu sur les terrasses, et les balcons. Certains comme Nino trouvent ça joli. C'est surtout plutôt pratique, et ce n'est pas interdit. Se rouler sur les pelouses est parfois compliqué, on leur donne une autre utilité. Un petit air de campagne en été. Le chien de ma voisine n'est pas fiché. Elle ramasse, le respect est dans son ADN. Elle n'a plus que lui, on peut lui accorder au moins ça. Ensemble ou presque, on vit dans un théâtre de rue, non soumis au silence sous prétexte que ça tourne. La belle histoire se termine avec la Goule, nul besoin d'autres récits sans acteurs. C'est parfois tendu, souvent compliqué mais ça n'est pas l'arme qui fait la mission. Le 25 venu, moi comme beaucoup d'autres, je n'en suis pas, mais si je change d'avis je sais où le trouver. C'est pas comme certains autres, je ne me trompe pas. Un faux air de campagne en mairie. La ville change. Les temps changent, les gens changent. Ce n'est pas encore le sud. Car il y a des Suds... pourvu qu'on nous en préserve longtemps, plus d'un million d'années, pas comme à Béziers.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Tous nos vœux pour 2024 Les élu.e.s du groupe Génération.s vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2024. Les fêtes de fin d'année sont l'occasion pour les habitant.e.s de Poitiers de se retrouver, d'exprimer leur solidarité, et nous espérons que cette période aura été propice à chacun et chacune. Alors que nous avons franchi ensemble le cap du mi-mandat, il nous reste de nombreux projets à mettre en œuvre. Nous nous réjouissons de l'ouverture d'un nouveau skate-park cet hiver, il saura attirer de nouveaux sportifs, ce lieu qui allie sport, loisir et convivialité. Nous nous engageons à ce que Poitiers rayonne à l'international, nous poursuivons le défi jeune, pour que la construction européenne vive dans nos territoires à travers le voyage et la découverte de l'autre. Nous remettons l'agriculture locale au centre des préoccupations, grâce à l'accompagnement des acteurs du monde agricole, pour que Poitiers chemine vers l'autonomie alimentaire. Enfin, nous poursuivons nos efforts aux côtés des associations locales pour que chacun puisse être accueilli humainement et puisse vivre dignement, alors que les idées de l'extrême-droite menacent notre république.

Le groupe

LA VIE



© Celine Charriot

Théâtre aux quatre coins de la ville

Trois spectacles sont proposés ce mois-ci par le Méta, accueillis par le centre de Beaulieu, la Maison des étudiants et la M3Q. Lever de rideau.

En pleine « *Métamorphose* » – la préparation de son installation prochaine sur le campus –, le centre dramatique national ne propose pas ses habituelles rencontres de saison. En revanche, il pousse l'accélérateur de la collaboration avec les partenaires culturels locaux. À l'affiche en janvier, 3 spectacles en coréalisation. Jeudi 18 et vendredi 19, le centre d'animation de Beaulieu accueille *Rumeur et petits jours*, du Raoul Collectif. « *Présentée au festival in d'Avignon, la pièce place les spectateurs en public d'une émission de radio face à des chroniqueurs réunis autour d'un projet : dénicher de la beauté. Mais tout est mis à rude épreuve... C'est un spectacle beau et tendre où le collectif réinterroge en permanence le moyen de faire du sens dans nos vies* », expose Pascale Daniel-Lacombe, directrice du Méta.

RÉCITS TISSÉS DE L'INTIME

Koulounisation et Ma République et moi explorent la thématique de

l'immigration. « *Leur traitement du sujet est intéressant car il part d'un travail mené par les artistes au plus proche de leur vie, le rapport à sa mère pour l'un et la guerre d'Algérie à travers sa grand-mère pour l'autre. Soit comment d'un rapport intime, on arrive aux grandes questions sociétales.* » Lundi 22, mardi 23 et mercredi 24 janvier, dans un seul-en-scène à la MDE, Salim Djaferi interroge la langue de la colonisation, et l'idéologie qu'elle véhicule. Un travail développé à partir d'une anecdote : dans une librairie d'Alger, l'artiste, à la recherche de livres sur la guerre d'indépendance, a découvert qu'ils étaient classés au rayon « Révolution »... Dans *Ma République et moi*, Issam Rachyq-Ahrad convoque ses souvenirs d'enfance et dessine le portrait sensible de sa mère, dans un théâtre qu'il veut accessible à tous, et notamment à ceux qui s'en sentent éloignés. Rendez-vous mardi 23 et mercredi 24 janvier à la M3Q. ●

➔ le-meta.fr



© Pascal Victor

Conférence olympique de circonstance

C'est l'un des rares sujets qui appartiennent à l'histoire mondiale. Lors d'une conférence gratuite de l'Université inter-âges, 3 pointures vont exposer les mutations du 19^e siècle à nos jours au travers du prisme du sport et de l'olympisme. Intitulée *Une (autre) histoire du monde à travers les Jeux olympiques. Passé et futur*, cette conférence se déroule **jeudi 18 janvier** à 14h30 à l'amphi 600 de l'UFR de droit, rue Jean-Carbonnier. L'occasion de tirer le fil des enjeux sociétaux, politiques, culturels, identitaires, sociaux et des conflits entre les nations qui se jouent également sur les terrains de sport.

En calèche, Simone !

Le bois de Saint-Pierre se découvre au rythme du pas des chevaux, à bord d'une calèche de 12 places maximum. Régulièrement, le mercredi après-midi de 14h à 16h jusqu'en juin, le poney-club propose de découvrir le cheval de trait et de participer gratuitement à une balade de A à Z : pansage du cheval, mise en voiture, promenade puis dégarnissage et nourrissage. Une manière douce d'apprécier les bruits et les senteurs de la forêt, et d'éveiller ses sens au plus proche de la nature.

→ poitiers.fr



© Stéphane Ribault



Le spectacle se découvre assis sur des coussins, sous la belle voûte de pierre où semblent voler des oiseaux en papier.

© Joseph Banderet

Goûter-spectacle pour petits et grands enfants

Je suis un lac gelé est un délicat spectacle pour enfants suivi d'un goûter, à La Scène Maria Casarès. À découvrir du samedi 20 janvier au dimanche 4 février à 16h les mercredis, samedis et dimanches.

Entrez, entrez, tout petits spectateurs ! Venez rencontrer Gōshka, un enfant lui aussi. C'est le soir, et, dehors, c'est l'hiver et il neige. Ce soir, Gōshka est en colère. Il voudrait que le printemps revienne et ramène avec lui les oiseaux migrateurs. Car son père est un oiseau qui part avec l'hiver et revient avec le printemps. Tandis que vient le sommeil, Gōshka est emporté dans un rêve très doux. Un rêve qui va l'aider à attendre.

Assis sur des coussins, sous des oiseaux en papier, les spectateurs dès 3 ans assistent à l'éveil des émotions de l'enfant. Mathias Zakhar campe le petit garçon, dans une mise en scène de Matthieu Roy sur un texte de Sophie Merceron. Comme c'est l'usage dans ce beau théâtre ouvert récemment, le public sera invité à partager une collation avec l'équipe du spectacle. ●

→ scenecasares.fr

Croître en trois actes

Au TAP, en trois dates ou une soirée marathon, Élise Noiraud trace un chemin de l'enfance vers l'âge adulte dans un seule-en-scène époustoufflant.

Écrite et interprétée par Élise Noiraud, *Élise* est une épopée théâtrale sur le thème de la jeunesse. À la fois liés et indépendants, 3 spectacles se succèdent, sur 3 dates. *La Banane américaine* parle de l'enfance ; *Pour que tu m'aimes encore* plonge dans l'adolescence et *Le Champ des possibles*, qui a été nommé aux Molières 2022, évoque l'entrée dans l'âge adulte. Samedi 13 janvier, les 3 actes sont rassemblés dans un spectacle de 4h30. Avec ce seule-en-scène entre drôlerie, émotion et drame, la comédienne pose un regard sans concession sur le monde des adultes sans jamais perdre l'énergie qui penche résolument du côté du comique. ●

→ tap-poitiers.com

Vélotaf Grand Poitiers sensibilise et agit pour développer l'usage du vélo.



© Claire Marquis

Les bons conseils pour vélotaf en hiver

Vélotaf Grand Poitiers milite pour l'utilisation du vélo au quotidien comme moyen de transport. Voici les conseils avisés de l'association pour rouler par temps frisquet.

- 1 S'équiper pour être vu ! Gilet jaune réfléchissant, bandes réfléchissantes, feu avant et feu arrière, catadioptrés. Plus on est visible, mieux c'est !
- 2 Bien se protéger du froid et de la pluie, avec des gants, un bonnet sous son casque.
- 3 Adapter sa conduite. Sur route mouillée et parfois recouverte de feuilles mortes, il faut rouler moins vite.
- 4 Vérifier son matériel régulièrement. La pression des pneus, les freins, la chaîne, les vitesses.

Vélotaf, c'est bon toute l'année, confirme Johanne : « *Le rapport au trajet est complètement différent à vélo, on voit la nature changer au fil des saisons, on ressent le climat. C'est un sas de déconnexion et un vrai plaisir.* » ●

➔ velotafgrandpoitiers.org

Bon à savoir

Vélotaf Grand Poitiers mène actuellement une enquête sur le stationnement à proximité des commerces alimentaires.

Réseaux sociaux en débat

Qui est sur les réseaux sociaux ? Sur lesquels ? Pour faire quoi ? Pour en parler, rendez-vous **samedi 27 janvier** à la médiathèque des Trois-Cités. « *Il s'agit de faire ensemble une photo de l'usage des réseaux sociaux* », explique Lucie Milaret, de la médiathèque. Organisé en partenariat avec l'Association pour la promotion des valeurs de la République, le débat permettra aussi de sensibiliser à la désinformation.



© Jordan Borneau

Vélo papote

C'est l'attraction une fois par mois : le vélo papote est de sortie. Delphine Audoin, référente familles de la maison de quartier Seve, à Saint-Éloi, enfourche l'engin doté d'une cariole pour offrir des bulles conviviales à côté des écoles. Un café chaud, des sourires et les langues se délient. Portée par l'envie du « aller vers », Delphine entend créer plus d'occasions de rencontres, écouter les parents pour mettre en place des actions en phase avec leurs préoccupations. Par exemple, **jeudi 18 janvier** à 10h, le « parole de parents » traitera de l'égalité.

➔ seve86.centres-sociaux.fr



© Claire Marquis

Le CTQB fait sa marche

Dimanche 21 janvier sonne le retour de la Marche de Beaulieu. Les bénévoles du club Cyclotourisme Quartier Beaulieu (CTQB) concoctent 3 circuits de 9, 12 et 15 km. « Ils sont accessibles aux familles. Il n'y a pas de difficulté particulière », promet d'emblée Philippe Legall, président de l'association. Départ à 7h30 du gymnase de Beaulieu pour traverser le parc naturel des Sablons et filer au nord vers Le Breuil-Mingot et son city park où sera servi le traditionnel casse-croûte. Sustentés, les marcheurs passeront par Saint-Éloi pour le circuit de 15 km. « C'est une façon de mettre en valeur le côté campagne de Poitiers », ajoute Philippe Legall.

DU VÉLO TOUTE L'ANNÉE ?

Créé il y a 35 ans, le CTQB propose toute l'année des sorties vélo, de 40 à 100 km, les mardis et jeudis à 13h30 et les dimanches à 9h. Le club est aussi présent lors de manifestations cyclotouristes départementales, nationales et même européennes. Ainsi, les adhérents du club mettront le cap sur le Portugal fin juin pour la 18^e Semaine européenne de cyclotourisme. Le club organise aussi chaque année un séjour. En juin, direction la Dordogne.

☎ 06 82 93 40 10

Tarif de la marche : 4 € (gratuit – de 18 ans)



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Les ateliers de Poitiers cité philo cassent les codes en privilégiant une approche destinée, avant tout, à donner du sens.

© Nicolas Manu

ÇA BOUGE

Philo partout, philo pour tous

« Rendre la philo accessible à toutes et tous, partout ! » C'est la belle ambition de l'association Poitiers cité philo résumée par Julien Ledoux, vice-président à l'origine du projet. Elle réunit une dizaine de membres formés à l'animation d'ateliers à visée philosophique, notamment auprès de la fondation Seve (Savoir être et vivre ensemble) du philosophe et écrivain Frédéric Lenoir. « Nous avons à cœur de toucher tous les âges, de la maternelle à l'ehpad », souligne l'ancien enseignant, qui a fait se rencontrer philosophie et littérature jeunesse au cours de son doctorat en sciences de l'éducation.

PHILO PRATIQUE

Les ateliers imaginés par les passionnés de Poitiers cité philo n'ont rien à voir avec les enseignements théoriques des cours de terminale ! « On ne diffuse pas les connaissances des grands penseurs mais on utilise les outils de la philosophie pour amener à une réflexion collective : argumenter et

contre-argumenter, problématiser, conceptualiser, donner des exemples... Comme une pratique qui doit nous servir dans la vie », expose Julien Ledoux. Livres, œuvres d'art, mythologie... nourrissent les ateliers. « Qu'est-ce que l'amitié ? Qu'est-ce que la liberté ? On part du concret pour aller vers l'abstraction : c'est un mouvement constant d'aller-retour. La pensée doit être incarnée pour s'assouplir, s'armer. Pour les participants, c'est aussi l'occasion de pouvoir changer de perspective. » Interventions dans les écoles, médiathèques, maisons de quartier et même au centre pénitentiaire : les animateurs de l'association vont partout car « on peut interroger de façon philosophique tous types de pratiques et de lieux de vie ». Et à ceux que la philosophie impressionne, la réponse est claire : « Il n'y a aucun prérequis à avoir ! » Juste l'envie de chercher, ensemble, à donner du sens... ●

☎ poitierscitephilo.fr

Envol d'une montgolfière lors d'une fête sportive dans le pré de Blossac vers 1905.



© Médiathèque François-Mitterrand Grand Poitiers

Quand les montgolfières s'envolaient de Blossac

Le Parc de Blossac a été le théâtre d'ascensions de ballons à air chaud... plus ou moins réussies !

En 1783, les frères Montgolfier font la démonstration de l'invention qui portera leur nom devant le roi Louis XVI. À Poitiers, des ballons à air chaud sont construits dès janvier 1784 par le père Rochex, un cordelier féru de science.

DEUX PIONNIERS, LE CORDELIER ET LE CAFETIER

Le cafetier Mignon lance depuis le Parc de Blossac un ballon d'environ 12 m d'envergure qui, d'après la presse locale impressionnée, s'élève jusqu'à n'être « pas plus gros qu'un chapeau » et va tomber à Bellejouane. Ses 2 occupants, des oiseaux dans une cage, atterrissent sains et saufs. Peu après, le père Rochex annonce le lancement de son propre ballon. Les curieux s'empressent pour ne pas perdre une miette du spectacle. « *Tout Poitiers n'est occupé que de ballons aérostatiques* », écrit un étudiant, avant de relater l'ascension à laquelle il a assisté : « *Le Parc de Blossac était rempli d'amateurs qui voulaient voyager dans les plaines aériennes. Venez, les cordeliers doivent monter sur ces belles machines et aller faire des missions sur la Lune.* » Le résultat de l'essai est décevant : un coup de vent envoie le ballon du père Rochex se déchirer sur les arbres du parc. Ces expériences sont réitérées. Une ascension est organisée lors des fêtes du congrès musical de Poitiers en 1876. Au début du 20^e siècle, d'autres sont immortalisées par des photos, avant que la mode des ballons ne se dégonfle avec la Première Guerre mondiale. ●

Dans le chrono

- **Septembre 1783**
premier vol habité en France
- **Février 1784**
ascension réussie par le cafetier Mignon
- **Avril 1784**
tentative d'ascension par le père Rochex

Passion ballon

L'attrait du public pour les pionniers de l'aérostation se traduit par le succès du roman *Cinq semaines en ballon* de Jules Verne.



© Médiathèque François-Mitterrand Grand Poitiers

Plus près du ciel

Le révérend père Rochex, gardien du couvent des Cordeliers à Poitiers et membre de la faculté de théologie, est l'un des premiers Poitevins à se passionner pour les ballons à air chaud. Dans la ville de la fin de l'Ancien Régime, réputée « sainte et savante », la participation d'un membre du clergé à des expériences scientifiques n'est pas exceptionnelle. Ce franciscain lance dès le mois de janvier 1784 dans la presse locale une souscription pour « donner au public l'agréable et innocent spectacle de l'ascension d'un ballon aérostatique ». Les financements réunis, le premier ballon est lancé de la place Saint-Didier. Il retombe 2 km plus loin dans des vignes. Le second s'envole 2 jours plus tard depuis le pont Neuf mais s'enflamme rapidement.

Vous avez la parole

Remettre la nature dans la ville

La végétalisation des rues de Poitiers se poursuit. La façade d'Ariane Thimonnier, non loin de la cathédrale, accueille désormais un rosier grimpant. Elle témoigne.

Comment avez-vous eu vent de la végétalisation des pieds de façade ?

En lisant un article dans *Poitiers Mag...*

Comment se sont déroulées les démarches ?

J'ai tout de suite contacté les services de la mairie pour faire la demande. Il y avait des travaux programmés dans ma rue et ensuite le ravalement de ma façade. Donc on a attendu le moment opportun. Ils m'ont d'abord proposé une plante grimpante mais j'ai préféré un rosier ; moins salissant, je pense. Ils ont planté un Long John Silver blanc. J'ai hâte d'être au printemps pour le voir fleurir !

Pourquoi vouliez-vous végétaliser le pied de votre façade ?

D'abord pour l'embellir ! Les gens s'arrêtent pour regarder. Ils me disent que c'est beau. Pour les températures aussi. Je n'ai pas de jardin. L'été, elles montent jusqu'à 40° dans mon salon. Le rosier va apporter de la fraîcheur. Et puis, c'est pas mal de remettre un peu de nature en ville ! ●



© Daniel Proux

Réunions publiques

→ **Concernant le quartier du Pont-Neuf**

Mardi 23 janvier à 18h au Confort Moderne

Reportée

→ **D'information sur les travaux de l'école Andersen aux Couronneries**

Jeudi 25 janvier à 18h30 à l'école Andersen

→ **Concernant le quartier de la Gibauderie**

Mardi 6 février à 18h à la Maison de la Gibauderie

Voici une question soulevée par un habitant :

J'ai compris que le chantier du faubourg du Pont-Neuf se faisait par étapes successives. Qu'est-il prévu concernant l'accessibilité aux commerces ?

Julie Reynard, adjointe Économie de proximité, commerce, artisanat et marchés :

La Ville est très attentive à ce que les commerces et services demeurent accessibles durant le chantier. Elle travaille cet aspect en étroite collaboration avec les commerçants du quartier et les entreprises qui réalisent les travaux. L'accessibilité piétons et vélos est assurée tout au long du chantier. Sur les travaux du secteur 2, la

circulation automobile sera maintenue pour accéder à l'ensemble des commerces, même si, ponctuellement, certaines portions de rue seront en demi-chaussée ou en impasse. Nous organisons des rencontres avec chaque commerçant qui le souhaite. Il s'agit d'adapter, quand cela est possible, le chantier aux spécificités de chacun. Nous avons missionné l'entreprise R.Access pour garantir à chaque instant un dialogue constructif et trouver des solutions. Pour les commerçants les plus pénalisés par les travaux, une commission d'indemnisation est mise en place par Grand Poitiers. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction. communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

L'Agenda !



© Romain Etienne

> MERCREDI 10 JANVIER

RENTREZ !

Le journaliste littéraire Guénaël Boutouillet présente les nouveautés de la rentrée littéraire et dresse un panorama historique de la maison Seuil.

📍 16h • médiathèque
François-Mitterrand

> JEUDI 11 JANVIER

VOIX DU NORD

Les solistes de l'Open Chamber Orchestra offrent un programme en quatuor à cordes avec des œuvres rares.

📍 20h30 • auditorium
Saint-Germain
• de 3,50 € à 14 €

> MARDI 16 JANVIER

BRAHMS

Jean-François Heisser laisse le pupitre de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine à Julien Leroy.

📍 19h30 • TAP
• de 3,50 € à 27 €

> DIMANCHE 21 JANVIER

J'AI TROP D'AMIS

Lauréate du Molière Jeune Public 2022, la pièce est un véritable manuel de survie pour élèves entrant au collège !

📍 16h30 • Cap Sud
• de 3,50 € à 10 €

> VENDREDI 26 JANVIER

MAUD GEFFRAY

+ REBEKA WARRIOR

2 légendes de la scène électro alternative enflamment le TAP.

📍 20h30 • TAP
de 3,50 € à 23 €

> SAMEDI 3 FÉVRIER

RENCONTRE BD

Rencontre avec Julien Frey, scénariste de l'album *Les Sauvages*, documentaire scientifique et récit intime sur la relation père-fille.

📍 16h • médiathèque
François-Mitterrand

Coup de cœur

ACQUA ALTA, EXPÉRIENCES MULTIPLES

En scène, un homme et une femme face à la montée des eaux : tempête, mer d'encre, vagues déferlantes et fabuleuses méduses... *Acqua Alta* mêle danse, arts visuels et numérique à partager en famille, dès 8 ans, mardi 30 janvier à 19h30 au centre de Beaulieu. À côté du spectacle et à découvrir en parallèle, *Acqua Alta – La traversée du miroir* est un livre dont les dessins et les volumes en papier forment les décors de l'histoire visible en réalité augmentée ; *Acqua Alta – Tête-à-tête* est une expérience courte qui fait vivre l'une des scènes de façon immersive, grâce à un casque de réalité virtuelle.

➔ centredebeaulieu.fr

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire